

Document de base du Programme

« Nouveau Nous – culture, migration, participation »

La situation de départ : qui est ce « Nous » dans la société suisse de migration ?

La Suisse est une société de migration. La migration façonne l'histoire, l'évolution culturelle et la prospérité du pays depuis longtemps. Dans la Suisse moderne, la migration ne constitue pas une exception, mais la normalité. La diversité est une réalité du quotidien. Une telle situation présente des potentiels et opportunités, mais pose aussi des défis et questions à la société dans son ensemble. La société suisse de migration fonctionne au travers de récits, d'images et de représentations de soi, qui nourrissent le débat, et sur la base desquels elle fixe les règles et définit les appartenances. Celles-ci peuvent à leur tour être transformées et modifiées.

Quelle est l'identité de la Suisse ? Qui est ce « Nous » ? Et qui décide qui en fait partie ou non ?

Dans une société marquée par la migration, comme la Suisse, il ne peut y avoir une culture de référence à laquelle tous seraient subordonnés. Au vu de la diversité linguistique et culturelle du pays, une telle culture dominante est d'ailleurs impensable. Un « laisser-faire » multiculturel impliquerait lui aussi des difficultés, car toute société a besoin de règles de base valables pour tous. Or, les débats politiques et médiatiques, tout comme les pratiques culturelles, font peu état de cette diversité et des processus de négociation inhérents à la cohabitation. Des défis complexes sont ainsi trop souvent vus au travers de la lorgnette réductrice du « nous et les autres » ; ce qui, du point de vue sociétal et de la politique d'intégration, pose problème à bien des égards. Aujourd'hui, plus de 40 pour cent de la population suisse est issue de la migration. Chez les personnes de 15 à 34 ans, ce taux atteint plus de 50 pour cent (OFS 2022¹). Cependant, leur voix, réalités et vécus sont à peine perceptibles pour le public ou sur la scène culturelle. On écrit, raconte et parle trop souvent « au sujet » des personnes issues de la migration. Mais ils n'ont, eux-mêmes, que trop rarement la parole. La présence de la population étrangère reste plus souvent abordée comme un problème, et non comme un enrichissement. Faire face à l'exclusion, à un manque de reconnaissance ou de modèles de référence peut atténuer le sentiment d'appartenance et entraver la participation sociale et les efforts d'intégration. À l'inverse, pour de nombreuses personnes de la société d'accueil suisse, la diversité peut susciter un sentiment d'insécurité et de peur. Ces craintes peuvent générer un sentiment d'absence de patrie et conduire ces concitoyens perçus comme différents à l'isolement.

Le renforcement de la cohésion dans la société suisse de migration requiert un sentiment de « Nous » valorisant la « diversité des voix » – « polyphonique » – devant permettre reconnaissance et appartenance au plus grand nombre.

Par le passé, la Suisse a toujours réussi à intégrer les minorités politiques, religieuses et linguistiques et à adapter les identités nationales, images et narratifs dominants. Cette tradition démocratique doit être maintenue dans la société suisse de migration d'aujourd'hui.

Dans ce contexte, la culture joue un rôle essentiel. En effet, nos pratiques culturelles expriment une image de nous-mêmes, nos valeurs, mais aussi nos craintes et nos préoccupations. C'est pourquoi le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » de la CFM a pour objectif d'encourager des projets culturels participatifs, qui, par des récits, des images et des mises en scène, illustrent les multiples visages et voix d'une Suisse plurielle.

L'approche : la participation culturelle dans la société de migration en tant qu'expérience d'une démocratie polyphonique

Le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » a pour but de soutenir des projets culturels participatifs permettant de porter un nouveau regard sur les diverses formes du « vivre ensemble ». Par projets culturels, nous entendons des engagements de formes diverses et à destination du public. Il peut s'agir de théâtre, d'expositions itinérantes, de projets musicaux, de films, de festivals de comédies ou encore d'événements sur les réseaux sociaux avec un ancrage local ou régional, voire une diffusion nationale.

Les projets soutenus doivent, autant que possible, proposer des stratégies modèles de participation culturelle dans la société de migration et renforcer une culture publique plurielle.

Par participation culturelle, nous entendons la participation de personnes à des manifestations culturelles, en tant qu'organiseurs, contributeurs, visiteurs, consommateurs ou en tant que personnes recevant une aide ou apportant un financement (cf. : Critères du Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation »).

Sont exclus les projets qui s'adressent à un public précis, par exemple des cours de cuisine ou de langues ou des programmes socioculturels à destination d'un groupe spécifique et ne visant pas à obtenir un effet extérieur, auprès d'un public plus large.

Dans ce Programme, la culture s'entend au sens large. Elle englobe des actions organisées, présentées et mises en scène par des personnes avec des expériences différentes, qui souhaitent développer ensemble de nouvelles formes d'expression culturelle et les partager avec d'autres.

Cette compréhension va au-delà d'une définition restrictive de « la culture », comme un art ou une forme d'expression devant répondre à certains canons, mis en scène dans des théâtres, des opéras ou des musées, et ce, presque exclusivement par des artistes professionnels. Il s'agit bien plus de toutes les formes de culture populaire et traditionnelle auxquelles participent des « profanes » et des amateurs, et qui peuvent se produire dans des formats et lieux les plus divers. Il va de soi que les formats mixtes sont également souhaités, comme la collaboration entre institutions professionnelles et non professionnelles, notamment avec des organisations de migrants, tout comme le développement de formes de collaborations existantes.

Toutes ces formes d'expressions culturelles participent à la création de sens, de rites et d'identités pour la société dans son ensemble. L'objectif est d'ouvrir les institutions pour une plus grande diversité de celles-ci en termes de personnel, programmation, public et partenariats².

Le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » soutient donc des projets illustrant les expériences et réalités de la société suisse de migration et les traite comme faisant partie de la vie publique locale, régionale ou nationale.

Des approches participatives et durables doivent permettre de développer des relations d'égal à égal. Elles mettent les participants en capacité de réfléchir à leur position sociale et à leurs expériences, de les exprimer publiquement et de contribuer ainsi activement à façonner la société. En se basant sur leurs expertises diverses, les participants devront favoriser des méthodes participatives pour une collaboration permettant de mettre en lumière et attirer l'attention du public sur des réalités moins connues de la société suisse de migration. Cela signifie aussi que les contenus et processus d'un projet devront être négociés en commun et le pouvoir décisionnel partagé.

L'objectif est que dans les projets appuyés par le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » l'expérience des personnes issues de la migration imprègne à la fois le personnel, la programmation, le public ainsi que les partenariats tissés pour sa réalisation (règle dite des « 4 P », dans le domaine de la culture). Une telle approche doit permettre aux projets de contribuer à des changements plus durables et puissent amorcer des processus d'évolution structurels.

En matière de participation culturelle dans la société de migration, la Suisse présente un potentiel d'innovation et de développement. Outre l'encouragement de projets, le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » prévoit, en collaboration avec d'autres institutions, des mesures d'accompagnement dans les domaines du développement de compétences, du débat public ou encore des échanges institutionnels, afin d'apporter une contribution plus efficace et durable à l'interface entre politique d'intégration et politique culturelle.

L'objectif : un pont entre politique d'intégration et politique culturelle

Dans le contexte des défis posés par la migration et la mondialisation, les efforts de la politique culturelle et de la politique d'intégration peuvent être appréhendés de façon complémentaire - même si ces deux domaines reposent sur des bases légales différentes et poursuivent d'autres objectifs.

Aujourd'hui, politique culturelle et politique d'intégration évoluent en tant que deux domaines distincts et selon leurs propres objectifs et critères. La politique culturelle se concentre sur la promotion de la création artistique professionnelle. En revanche, la participation de certains groupes sociaux et de pratiques culturelles plus populaires ou traditionnelles n'y trouve guère sa place. La politique d'intégration vise, quant à elle, à donner aux individus accès à un travail, une formation, un logement – et ainsi une place dans la société. Elle néglige encore le besoin d'expression culturelle, de créativité et de recherche de sens. En ce sens, les initiatives et demandes se situant à l'interface entre culture et intégration tombent souvent « entre deux chaises » auprès des politiques et des institutions de soutien.

L'encouragement de la diversité culturelle et de la cohésion sociale est un objectif explicite de la politique culturelle suisse (Loi sur l'encouragement de la culture art. 3a). Depuis « le message culture 2016-2020 », la participation culturelle constitue l'un des trois axes d'action de la politique culturelle nationale.³ Ce mandat est mis en œuvre par l'Office fédéral de la culture (OFC), la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, les cantons et les communes.

La CFM a pour mission de se dédier aux questions sociales, économiques, culturelles, politiques, démographiques et juridiques en lien avec la migration. La participation à la vie publique (art. 53 al. 2 LEI) et l'accès à la culture (art. 54f LEI) en font partie.

Avec le Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation », la CFM mobilise ses ressources et compétences dans le domaine de l'encouragement de l'intégration spécifique⁴ pour renforcer de manière active et pérenne la participation culturelle de toutes et de tous dans la société suisse de migration polyphonique.

Les pierres angulaires du Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation »

Développer des modèles : il s'agit d'encourager des approches modèles en matière de participation culturelle dans la société de migration. Le programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » se concentre sur des approches participatives et orientées vers la communauté. L'accent est mis sur le partage d'idées et le développement d'initiatives communes entre parties prenantes, celles-ci pouvant prendre les formes les plus diverses et rassembler un spectre large d'acteurs.

Développement des compétences et débat public : les approches de promotion de la participation culturelle dans la société de migration, ainsi que les débats, images et narratifs d'un « Nouveau Nous » doivent être discutés et consolidés par les responsables de projets, ainsi qu'avec les partenaires institutionnels et le public intéressé. Les porteurs de projets sont encouragés à développer plus avant leurs compétences méthodologiques et spécifiques, à échanger mutuellement sur leurs expériences et documenter leurs projets.

Échange institutionnel : du fait de leur caractère interdisciplinaire, les projets à l'interface entre intégration et participation culturelle, en quête de soutien, se trouvent trop souvent « entre deux chaises ». Pour les institutions de promotion de la culture, ces projets semblent souvent trop portés sur la politique sociale et la politique d'intégration, et pour les services d'intégration, être trop axés sur la culture. La collaboration entre partenaires devra, à moyen terme, faciliter une coordination plus étroite entre politique culturelle et politique d'intégration et ainsi permettre de mieux financer les projets de participation culturelle dans la société de migration.

Les groupes cibles : la société d'accueil et les « personnes issues de la migration »

La promotion de processus et projets culturels participatifs, favorisant le « vivre ensemble » de personnes issues ou non de la migration est au cœur du Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation ». C'est pourquoi le groupe cible du Programme « Nouveau Nous – culture, migration, participation » couvre l'ensemble de la population des villes, leur agglomération et les régions rurales. Deux précisions sont dans ce cadre nécessaires.

1 La population issue de la migration : l'objectif du Programme en matière de politique d'intégration implique que l'on se focalise en particulier sur la participation des personnes issues de la migration. La plupart de ces dernières vivent en Suisse depuis longtemps et s'y sentent citoyennes et citoyens. Cependant, les structures politiques, culturelles ou médiatiques ont plus souvent tendance à écrire, parler et rapporter « sur » ou « au sujet » des personnes issues de la migration qu'« avec » et « par » elles.

Leurs histoires, expériences ou vécus imprègnent aujourd’hui la Suisse, mais restent peu connus, et doivent être davantage portés à la connaissance de la société et discutés.

L’expression « issu de la migration » a été introduite pour attirer l’attention sur la discrimination et le vécu spécifique des personnes dont au moins un parent est né à l’étranger.⁵ Contrairement au terme juridique « étranger », cette expression ne s’applique pas seulement à la nationalité. Elle peut aussi traduire une expérience de rejet et des appartenances multiples, qui, pour de nombreux immigrés naturalisés, constituent des réalités tant pour eux-mêmes que pour leur descendance. On évoque souvent le fait que l’expression « issu de la migration » contribue elle-même à stigmatiser et ne devrait pas être utilisée. Les statistiques démontrent pourtant que les personnes à qui cette expression s’applique restent effectivement discriminées en raison de leur statut, de leur nom ou de la couleur de leur peau.⁶ Pour de nombreux domaines, ces personnes ne bénéficient pas d’un même accès à l’éducation, aux médias, au marché du travail, au logement, à la santé - ou même à la culture, que les personnes non issues de l’immigration. Tant que les différentes dimensions couvertes par l’expression « issu de la migration » contribuent à reproduire des inégalités des chances, il est, du point de vue de la CFM, important de renforcer activement la participation culturelle de ce groupe de la population.

2 La société d’accueil : pour de nombreuses personnes de la société d’accueil suisse, la mutation de la société qu’accompagne la diversité engendre de l’incertitude et des craintes. Ces personnes ne se sentent plus « à l’aise » ou « chez eux » dans leur environnement.

Le Programme « Nouveau Nous : culture – migration – participation » encourage une réflexion positive et créative sur une société en pleine mutation et sa diversité au quotidien. Il permet d’aborder les défis et potentiels du « vivre ensemble » de manière active et constructive, ouvre des marges de manœuvre et renforce les compétences inter- et transculturelles de tous les acteurs.

Bibliographie

Nous œuvrons actuellement à compléter cette liste de littérature de référence en français et en italien. Merci pour vos observations.

Aikins, Joshua Kwesi, Daniel Gyamerah (2016): Handlungsoptionen zur Diversifizierung des Berliner Kultursektors. Citizens for Europe, Berlin.

Al-Mafaalani, Aladin (2018): Das Integrations-Paradox. Warum gelungene Integration zu mehr Konflikt führt. Kiepenhauer & Witsch.

Conseil Fédéral (2014) : Message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2016 à 2020. Berne, Confédération suisse.

Commission fédérale des migrations CFM (2019) : Réponse de la commission fédérale des migrations CFM à la procédure de consultation sur le message pour la promotion de la culture pour les années 2021-2024 (message culture) Berne : Confédération suisse. <https://www.ekm.admin.ch/ekm/fr/home/aktuell/stellungnahmen/archiv/2019/2019-09-19.html>

Dialogue culturel national (éditeur) (2019) : Manuel Participation culturelle. Zurich : Seismo. <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/actualites/nsb-news.msg-id-75411.html>

Holenstein, André, Patrick Kury, Kristina Schulz (2018): Schweizer Migrationsgeschichte. Von den Anfängen bis zur Gegenwart. Zürich: Hier und Jetzt.

Hörning, Karl und Rainer Winter (Hrsg.) (1999): Widerspenstige Kulturen. Cultural Studies als Herausforderung. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.

Jain, Rohit (2019): Die kulturelle Arbeit an einem neuen Wir. Teilhabe und Ausschluss in der postmigrantischen Schweiz. In: Nationaler Kulturdialog (Hrsg.): Handbuch Kulturelle Teilhabe. Zürich, Seismo, S. 95–103. <https://www.bak.admin.ch/bak/de/home/sprachen-und-gesellschaft/kulturelle-teilhabe/grundlagen.html>

Lang, Siglinde (2015): Partizipatives Kulturmanagement. Interdisziplinäre Verhandlungen zwischen Kunst, Kultur und Öffentlichkeit. Bielefeld, transcript.

Liepsch, Elisa, Julian Warner und Matthias Pees (Hrsg.) (2018): Allianzen. Kritische Praxis an weissen Institutionen. Bielefeld: transcript.

Médiation Culturelle Suisse (2015) : Renforcement de la participation culturelle en Suisse. Rapport commandé par le Groupe de travail Participation culturelle du Dialogue culturel national. Berne : Office fédéral de la culture <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/sprachen-und-gesellschaft/kulturelle-teilhabe/grundlagen.html>

Mörsch, Carmen (2011): Über Zugang hinaus. Nachträgliche einführende Gedanken zur Arbeitstagung „Kunstvermittlung in der Migrationsgesellschaft“ In: Institut für Auslandsbeziehungen (Hrsg.): Kunstvermittlung in der Migrationsgesellschaft. Reflexionen einer Arbeitstagung. Berlin/Stuttgart: Institut für Auslandsbeziehungen.

OECD (2018): Settling In 2018. Main Indicators of Immigrant Integration. <https://www.oecd.org/els/mig/Main-Indicators-of-Immigrant-Integration.pdf> (12.7.2023).

Pilic, Ivana / Anne Wiederhold (2015): Kunstpraxis in der Migrationsgesellschaft – Transkulturelle Handlungsstrategien am Beispiel der Brunnenpassage Wien. Bielefeld: transcript.

Service de lutte contre le racisme (2019) : Discrimination raciale en Suisse 2018. Berne. <https://www.edi.admin.ch/edi/fr/home/fachstellen/frb/berichterstattung-und-monitoring/bericht--rassistische-diskriminierung-in-der-schweiz-.html>

Terkessidis, Mark (2010): Interkultur. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.

Notes finales

- 1 <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/migration-integration/selon-statut-migratoire.html>
- 2 Voir aussi le guide pratique pour la promotion de la participation culturelle du Dialogue culturel national, page 41 : <https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/68163.pdf>
- 3 Les principes de base pour la mise en œuvre de la « Participation culturelle » sont disponibles sur le site Web de l'OFC : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/sprachen-und-gesellschaft/kulturelle-teilhabe.html>
- 4 <https://www.ekm.admin.ch/ekm/fr/home/projekte/ueberblick.html>
- 5 Définition de l'OCDE, 2018, p.24 : <https://www.oecd.org/els/mig/Main-Indicators-of-Immigrant-Integration.pdf>
- 6 Voir par exemple, les publications du Service de lutte contre le racisme de la Confédération : <https://www.edi.admin.ch/edi/fr/home/fachstellen/frb.html>

Impressum

Édition

Commission fédérale des migrations CFM

Quellenweg 6, CH-3003 Berne-Wabern

www.ekm.admin.ch

© CFM / septembre 2023